

Donne-moi la force d'aimer jusqu'au bout

Seigneur,

je ne viens pas te demander le sacrement des malades
par crainte d'une mort prochaine,
mais, l'âge de la retraite étant venu,
je sais que je commence une nouvelle étape de ma vie
et que j'ai besoin d'un surcroît de ta force
pour être capable d'aimer jusqu'à mon dernier souffle.

Seigneur,

délivre-moi du recroquevillement sur moi-même
et de toute ruminant stérile sur le passé ;
fais-moi la grâce de vivre pleinement
ce temps présent que tu veux encore me donner.

Seigneur,

garde mon cœur éveillé à ta seule passion,
celle de révéler, incarner et partager l'amour du Père ;
redis-moi souvent que seul l'amour est missionnaire,
que seul l'amour libère et sauve le monde,
que seul l'amour rend une vie d'homme féconde.

Seigneur,

fais-moi découvrir quelle est aujourd'hui ma mission
puisque l'arbre de la vie
donne ses fruits propres à chacune de ses saisons
et qu'il n'y a pas de limites d'âge pour aimer.
Que ton amour unifie et simplifie mon cœur,
que ta Présence soit le secret de mon bonheur.

Seigneur,

donne-moi la joie de rester au service des autres,
ouvre-moi paisiblement au ministère de l'écoute,
de la compassion ou de l'intercession ;
que partout, je sois un reflet de ta Bonté,
que chacun de mes gestes dise : Dieu est gratuité.

Seigneur,

quand je n'aurai plus à te donner
que les souffrances ou les limites de mon corps brisé,
prends-les aussi pour ta mission,
ultime gerbe pour ta moisson.

François Denis - Source internet



N° 130

Janvier - Février
2013



Bulletin de la Famille Camillienne de France



Sommaire

Editorial : Ouvrir les portes de la foi	p. 1
Message du Pape Benoît XVI (Journée mondiale des malades)	p. 2
Noël dans le cœur, avec les Pères Camilliens à Bry sur Marne	p. 7
Réveillon solidaire	p. 9
S... comme Sacrements	p. 10
Le trésor que nous portons	p. 11
Le coin du web	p. 13
Notre avenir éternel se joue dans le quotidien le plus banal	p. 16
Vie de Saint : Sainte Bernadette	p. 17
Donne-moi la force d'aimer jusqu'au bout	C. IV

Toute personne désireuse de connaître la Famille Camillienne de France peut nous contacter à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026 94363 BRY-SUR-MARNE Cedex
E-mail : famillecamilienne@yahoo.fr
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 23 € (6 numéros par an)
Soutien : tarif libre

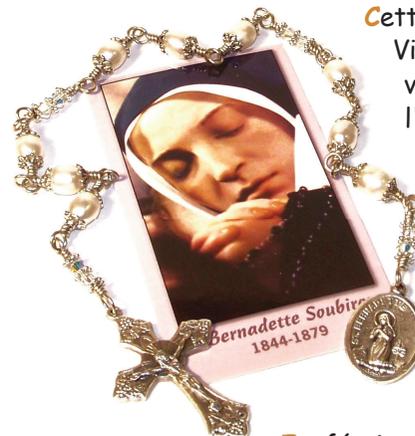
Prochain bulletin : Mars - Avril 2013

Comité de Rédaction

P. Michel Riquet, Simone Bonifaci, Marie-Christine Brocherieux,
Pierre et Christel Delaunay, Christian Letourneur, Manga Nana Augustine.

Vie de Saint : Sainte Bernadette

Sainte Bernadette Soubirous Vierge (1844-1879)



Cette date a été choisie car c'est un 18 février que la Vierge Marie lui dit : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre. » Bernadette avait quatorze ans lorsqu'elle vit pour la première fois la Vierge.

Fille aînée d'une famille de meuniers que l'arrivée des moulins à vapeur jettera dans une extrême pauvreté, Bernadette Soubirous est accueillie en janvier 1858 à l'Hospice de Lourdes dirigé par les Sœurs de la Charité de Nevers, pour y apprendre à lire et à écrire afin de préparer sa première communion.

En février 1858, alors qu'elle ramassait du bois avec deux autres petites filles, la Vierge Marie lui apparaît au creux du rocher de Massabielle, près de Lourdes. Dix-huit apparitions auront ainsi lieu entre février et juillet 1858. Chargée de transmettre le message de la Vierge Marie, et non de le faire croire, Bernadette résistera aux accusations multiples de ses contemporains.

En juillet 1866, voulant réaliser son désir de vie religieuse, elle entre chez les Sœurs de la Charité de Nevers à Saint-Gildard, Maison-Mère de la Congrégation. Elle y mène une vie humble et cachée. Bien que de plus en plus malade, elle remplit avec amour les tâches qui lui sont confiées.

Elle meurt le 16 avril 1879 à trente-cinq ans.

Elle est béatifiée le 14 juin 1925 puis canonisée le 8 décembre 1933. Son corps retrouvé intact, repose depuis 1925, dans une châsse en verre dans la chapelle. Chaque année, venant du monde entier, des milliers de pèlerins et de visiteurs, se rendent à Nevers pour accueillir le message de Bernadette.

2013© Evangelizo.org 2001



Notre avenir éternel se joue dans le quotidien le plus banal

Au soir de notre vie

il ne nous sera pas demandé :

« Combien as-tu visité de pays ? »

« Combien as-tu gagné d'argent ? »

« Combien as-tu écrit de livres ? »

« As-tu eu ton nom écrit dans les journaux ? »

Es-tu passé à la télévision ? »

Au soir de notre vie,

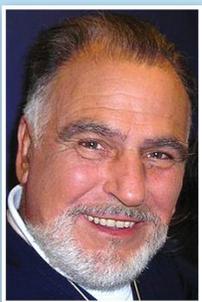
il nous sera seulement demandé :

« Qu'as-tu fait de ce cœur que Je t'avais donné
pour aider tes frères à vivre ? »

« Qu'as-tu fait de ce cœur que Je t'avais confié
pour apprendre à aimer ? »

« De qui as-tu guéri la blessure ? »

Stan Rougier



Né en 1930 à Jurançon (Béarn), après avoir passé sa jeunesse au Pays Basque et en Auvergne, Stan ROUGIER est d'abord éducateur, puis infirmier. Il voulait être globe trotter. Il sera prêtre à 30 ans. Il a été aumônier de lycée et de faculté. Prêtre du diocèse d'Evry-Corbeil, chroniqueur, prédicateur à France Culture et à la Télévision, il parcourt le monde en animant des rencontres, des retraites et en donnant des conférences.

EDITORIAL

Ouvrir les portes de la foi

« Vous n'êtes ni abandonnés ni inutiles : vous êtes les appelés du Christ... » Ce sont les paroles que le pape Benoît XVI a préparées pour le 11 février prochain, à l'occasion de la XXI^e Journée Mondiale du Malade. Saint Camille, en son temps, parlait de la maladie pour lui, ou pour ses religieux, comme d'une « visite du Seigneur ». Allons-nous refuser ou d'accepter d'avoir une relation avec le Seigneur qui donne sens à notre vie ? La question est pour toute personne de bonne volonté, malade ou en bonne santé.

Le Saint Père nous convie à faire ce pas « par la foi », en cette année plus spécialement appelée « Année de la foi », et nous donne une occasion aussi de mieux découvrir la « diaconie de la charité », c'est-à-dire de servir son prochain avec amour, à l'exemple du Bon Samaritain. Le service peut être petit ou grand. Les articles qui suivent donnent des exemples simples et variés d'attitudes ouvertes à la relation avec l'autre, avec le Tout-Autre.

Bonne avancée à chacun par la foi...

Marie-Christine Brocherieux
Présidente



Message du Pape Benoît XVI

à l'occasion de la XXI^e journée mondiale du malade
11 février 2013
«*et toi aussi, fais de même*» (Lc 10, 37)

Chers frères et sœurs!

1. Le 11 février 2013, mémoire liturgique de Notre-Dame de Lourdes, on célébrera de façon solennelle au Sanctuaire marial d'Altötting la XXI^e Journée mondiale du Malade. Cette journée est pour les malades, pour les personnels de santé, pour les fidèles chrétiens et pour toutes les personnes de bonne volonté «temps fort de prière, de partage, d'offrande de la souffrance pour le bien de l'Église et un appel à tous à reconnaître dans les traits du frère malade la Sainte Face du Christ qui, par sa souffrance, sa mort et sa résurrection a opéré le salut de l'humanité» (Jean-Paul II, *Lettre de création de la Journée mondiale du malade*, 13 mai 1992, n. 3). En cette circonstance, je me sens particulièrement proche de chacun de vous, chers malades qui, dans les lieux d'assistance et de soins ou aussi à la maison, vivez un moment difficile d'épreuve à cause de l'infirmité et de la souffrance.

Qu'à tous, parviennent les paroles rassurantes des Pères du Concile œcuménique Vatican II: «n'êtes ni abandonnés ni inutiles: vous êtes les appelés du Christ, sa transparente image» (*Message aux pauvres, aux malades, à tous ceux qui souffrent*).



ANNÉE DE LA FOI 2012-2013

On peut aussi, comme commencent déjà à le faire des groupes, organiser des pèlerinages sur les lieux où a vécu saint Camille. Des « routes camilliennes » sont proposées en détail pour se rendre par exemple à pied de Bucchianico (ville natale du saint) à Rome (ville où il a vécu et rendu son dernier souffle). Le sanctuaire Saint Camille de Bucchianico et la Maison Générale de Rome ont d'ailleurs créé un « pont spirituel » entre elles.

Beaucoup d'autres initiatives sont encore à venir. Bonne visite de ce site !

Témoignage du bout du monde

P. John Toai, M.I. - L'Héritage site www.camillodelellis.org

Mon nom est Père John Toai, Camilien au Vietnam. Actuellement, je suis un délégué de la Délégation vietnamienne.

Je suis né et j'ai grandi au Vietnam et j'ai rejoint les Camilliens au Vietnam en 1996. En 1998, j'ai été envoyé en Inde pour le noviciat et j'ai été ordonné prêtre aux Philippines en 2005. Je suis resté au Vietnam pour continuer la mission des Serviteurs des Malades.



Les Camilliens maintenant sont présents dans la ville de Ho Chi Minh, au Sud du Vietnam. Nous y soignons les personnes affectées par le virus du VIH et du SIDA. Nous avons des orphelinats pour soigner les enfants atteints du SIDA qui sont abandonnés. Nous avons un hôpital pour soigner les personnes atteintes du SIDA qui n'ont pas de logement et qui sont en fin de vie.

Nos Camilliens ont aussi deux cliniques pour soigner les malades de la ville, atteints du SIDA et en grande pauvreté.

Le coin du web, suite...

Un site dédié au quatrième centenaire de la mort de saint Camille :

www.camillodelellis.org



Depuis plusieurs mois, ce site est déjà ouvert alors que l'année jubilaire consacrée à ce centenaire débutera le 14 juillet 2013 pour finir le 14 juillet 2014. Le site est traduit en six langues (italien, anglais, allemand, espagnol, portugais, français). Son but est de se connaître et de faire mieux connaître saint Camille par tous les moyens d'aujourd'hui. C'est très intéressant pour tous, religieux et laïcs, de se rendre compte de la réalité camillienne dans le monde entier (voir la carte de la présence camillienne). Une Galerie multimédia permet de visionner de nombreuses photos historiques, des vidéos donnent de courtes interview qui nous font partager : l'Attente - l'Héritage - l'Espérance, par rapport à ce centenaire, des personnes interrogées.



2. Pour vous accompagner dans le pèlerinage spirituel qui, de Lourdes, lieu et symbole d'espérance et de grâce, nous conduit au Sanctuaire d'Altötting, je voudrais proposer à votre réflexion la figure emblématique du Bon Samaritain (cf. Lc 10,25-37). La parabole évangélique narrée par saint Luc s'insère dans une série d'images et de récits sur la vie quotidienne, avec lesquels Jésus veut faire comprendre l'amour profond de Dieu envers chaque être humain, spécialement lorsqu'il se trouve dans



la maladie et la souffrance. Mais, en même temps, avec les paroles qui concluent la parabole du Bon Samaritain, « et toi aussi fais de même » (Lc 10, 37), le Seigneur indique quelle est l'attitude que doit avoir chacun de ses disciples envers les autres, particulièrement s'ils ont besoin de soins. Il s'agit donc de puiser dans l'amour infini de Dieu, à travers une relation intense avec lui dans la prière, la force de vivre quotidiennement une attention concrète, comme le Bon Samaritain, envers celui qui est blessé dans son corps et dans son esprit, celui qui demande de l'aide,

même s'il est inconnu et privé de ressources. Cela vaut non seulement pour les agents de la pastorale et de la santé, mais pour tous, également pour le malade lui-même, qui peut vivre la condition qui est la sienne dans une perspective de foi: «n'est pas le fait d'esquiver la souffrance, de fuir devant la douleur, qui guérit l'homme, mais la capacité d'accepter les tribulations et de mûrir par elles, d'y trouver un sens par l'union au Christ, qui a souffert avec un amour infini» (Enc. *Spe salvi*, 37).

3. Plusieurs Pères de l'Église ont vu dans la figure du Bon Samaritain Jésus lui-même, et dans l'homme tombé aux mains des brigands Adam, l'Humanité égarée et blessée par son péché (cf. Origène, *Homélie sur l'évangile de Luc XXXIV*, 1-9; Ambroise, *Commentaire sur l'évangile de saint Luc*, 71-84; Augustin, *Discours 171*). Jésus est le Fils de Dieu, Celui qui rend présent l'amour du Père, amour fidèle, éternel, sans barrières ni limites. Mais Jésus est aussi Celui qui "se dépouille" de son "habit divin", qui s'abaisse de sa "condition" divine, pour prendre la forme humaine (*Ph 2*, 6-8), et s'approcher de la douleur de l'homme, jusqu'à descendre aux enfers, comme nous le récitons dans le *Credo*, et porter espérance et lumière. Il ne retient pas jalousement le fait d'être égal à Dieu, d'être Dieu (cf. *Ph 2*, 6), mais il se penche, plein de miséricorde, sur l'abîme de la souffrance humaine, pour verser l'huile de la consolation et le vin de l'espérance.

4. L'Année de la foi que nous sommes en train de vivre constitue une occasion propice pour intensifier la diaconie de la charité dans nos communautés ecclésiales, pour être chacun un bon samaritain pour l'autre, pour celui qui se tient à côté de nous. Dans ce but, je voudrais rappeler quelques figures, parmi les innombrables dans l'histoire de l'Église, qui ont aidé les personnes malades à valoriser la souffrance sur le plan humain et spirituel, afin qu'elles soient un exemple et un stimulant. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, «en scientia amoris» (Jean-Paul II, Lett. ap. *Novo millennio ineunte*, n. 42), sut vivre

Le coin du web

Un nouveau site chrétien pour les couples et les familles :

www.viesavie.com



L'ambition était de taille. Le projet est sur les rails de lancement : viesavie.com, premier site portail chrétien à destination des couples et des familles sera mis en service le 13 avril, au terme de trois années de gestation. L'idée de réunir plusieurs mouvements catholiques ou d'inspiration catholique sur un seul et même site revient à Jean-Eudes Tesson. Le président du Clerc Amour et famille et président de l'Urssaf souhaitait aider les internautes à la recherche d'informations à trouver « des réponses basées sur l'anthropologie chrétienne », explique Véronique Riquier, chargée de communication au Clerc. « L'objectif est aussi de montrer que les catholiques, souvent engagés dans des questions de pauvreté matérielle, le sont aussi dans le champ de la famille, du couple et de la misère affective », ajoute-t-elle. L'idée de projet collaboratif a fait son chemin.

Séduites, de nombreuses associations familiales : Devenir un en Christ, Mère de Miséricorde, association alpha France, Equipes Notre-Dame, OCH (Office Chrétien des personnes Handicapées) sont membres du comité de pilotage - ont répondu présent et rejoint le Clerc autour de cette initiative.

[...] On pourra donc y trouver des questions liées à la vie des couples d'aujourd'hui et des réponses rédigées par des experts - médecins, psychologues, sexologues, religieux - engagés dans les différents mouvements partenaires. Selon le domaine traité, on y trouve, outre des éléments de réponse, des pistes et des adresses pour aller plus loin dans la réflexion.

M.A.-P. Extrait de *La Croix* du 11 avril 2012

Or, ce trésor est la signature d'un Dieu qui a choisi de révéler sa puissance à travers l'impuissance d'un crucifié pour nous faire voir que l'impuissance n'est pas forcément à lire comme une impasse, mais qu'elle peut devenir le lieu d'un « autrement pouvoir ».

Ce trésor n'a rien de clinquant, il brille pour ceux qui savent fermer les yeux. C'est une lumière intérieure, mystérieusement debout sur la mort, celle qui, en rayonnant sur le visage du Christ, est donnée à tous sans exception.

Et cette « petite veilleuse » fait toute la différence. Elle fait qu'on peut être « accablé, mais non écrasé, dans l'impasse, mais pas dans le non-sens, pourchassé, mais non abandonné, terrassé, mais non perdu. »

(2 Co 4,8-9)

Ce n'est pas que la dureté du réel s'estompe, mais c'est qu'on se trouve « habité ». Et cela change le regard sur ce qui est à vivre. Le courage devient alors de croire qu'au cœur même de l'impuissance à laquelle nous sommes parfois réduits, la Vie travaille secrètement à renouer en nous les fils défaits par le malheur, comme Dieu a travaillé dans le silence du Samedi saint à retourner la mort en nouvelle naissance.



Le vrai courage serait-il, en définitive, la posture dont parle le psalmiste : « J'ai gardé confiance, même quand je disais : « Je suis très malheureux ! » ?

(Ps 116,10) Un courage à déployer au fil des jours, sans éclat, et dont la vaillance a pour seule racine la fidélité de Dieu lui-même.

Francine Carillo

Pasteure et théologienne à Genève

a publié « Saisons spirituelles »,

coll. « Les guides de Panorama »

(hors série n°71)

«union profonde avec la Passion de Jésus», la maladie qui la conduira «à la mort à travers de grandes souffrances» (Benôit XVI, Audience générale, 6 avril 2011). Le Vénérable Luigi Novarese, dont beaucoup gardent vivant encore aujourd'hui le souvenir, ressentit de façon particulière dans l'exercice de son ministère l'importance de la prière pour et avec les malades et les personnes souffrantes, qu'il accompagnait souvent dans les sanctuaires mariaux, particulièrement à la grotte de Lourdes. Poussé par la charité envers le prochain, Raoul Follereau a consacré sa vie au soin des personnes atteintes de la maladie de Hansen jusque dans les endroits les plus reculés de la planète, promouvant entre autre la Journée Mondiale contre la Lèpre.

La bienheureuse Thérèse de Calcutta commençait toujours sa journée en rencontrant Jésus dans l'Eucharistie, pour sortir ensuite dans les rues avec le Rosaire en main pour rencontrer et servir le Seigneur présent dans ceux qui souffrent, spécialement en ceux qui ne sont «voulus, ni aimés, ni soignés». Sainte Anna Schäffer de Mindelstetten sut, elle aussi, unir de façon exemplaire ses souffrances à celles du Christ : «chambre de malade se transforma en cellule conventuelle et la souffrance en service missionnaire.



Notre-Dame d'Altötting

Fortifiée par la communion quotidienne, elle devint un intercesseur infatigable par la prière, et un miroir de l'amour de Dieu pour les nombreuses personnes en recherche de conseil» (Homélie pour la

canonisation, 21 octobre 2012). Dans l'Évangile, émerge la figure de la bienheureuse Vierge Marie, qui suit son Fils souffrant jusqu'au sacrifice suprême sur le Golgotha. Elle ne perd jamais l'espérance dans la victoire de Dieu sur le mal, sur la souffrance et sur la mort, et elle sait accueillir, avec la même tendresse pleine de foi et d'amour, le Fils de Dieu, né dans la grotte de Bethléem et mort sur la croix. Sa ferme confiance en la puissance divine est illuminée par la Résurrection du Christ, qui donne espérance à celui qui se trouve dans la souffrance et renouvelle la certitude de la proximité et de la consolation du Seigneur.

5. Je voudrais enfin adresser ma vive reconnaissance et mon encouragement aux institutions sanitaires catholiques et à la société civile elle-même, aux diocèses, aux communautés chrétiennes, aux familles religieuses engagées dans la pastorale de la santé, aux associations des personnels de santé et du volontariat. Puisse en tous grandir la conscience que «accueillant avec amour et générosité toute vie humaine, surtout si elle est faible et malade, l'Église vit aujourd'hui un moment capital de sa mission» (Jean-Paul II, Exh. ap. postsynodale *Christifideles laici*, n. 38).



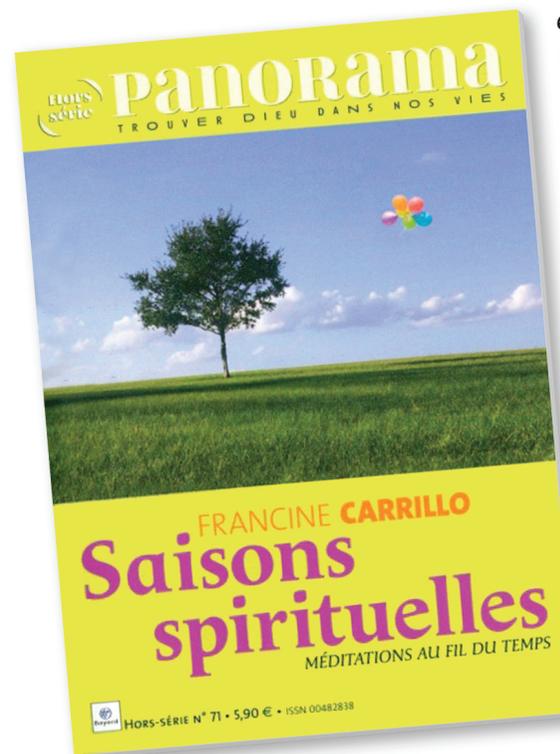
Le Saint Père
au Sanctuaire marial
d'Altötting

Je confie cette XXI^e Journée mondiale du Malade à l'intercession de la Vierge Marie, Mère des Grâces vénérée à Altötting, afin qu'elle accompagne toujours l'humanité souffrante, en quête de soulagement et de ferme espérance; qu'elle aide tous ceux qui sont engagés

dans l'apostolat de la miséricorde à devenir des bons samaritains pour leurs frères et sœurs éprouvés par la maladie et par la souffrance. À tous j'accorde de grand cœur la Bénédiction apostolique.

Le trésor que nous portons

« **Bon courage !** » C'est ainsi que nous mettons souvent fin à la conversation avec quelqu'un qui traverse un moment difficile. Une manière de clore élégamment l'entrevue et de liquider le sentiment d'impuissance qu'elle nous laisse. Mais qu'est-ce que le courage ? Le mot est apparenté au mot « cœur ».



Ne dit-on pas « le cœur lui a manqué ? » ou au contraire « Il a du cœur au ventre » ? Ce qui sous-entend que le courage est moins une affaire de raison que de tripes. On ne décide pas d'avoir du courage, on est courageux « séance tenante » (Jankélévitch) et cela vaut pour celui qui sait vaincre sa peur. C'est pourquoi le courage est la vertu des héros, une vertu masculine chez les Anciens, puisqu'en grec le mot « courage » (*andreia*) est bâti sur la racine « homme » (*aner*).

On trouve pourtant chez l'apôtre Paul un autre discours sur le courage où la force d'âme se nourrit non de la victoire sur soi, mais de la reconnaissance en soi d'un Autre que soi. Ce qui nous garde vivants dans les moments où l'angoisse nous saisit, c'est de regarder le trésor que nous portons dans des vases d'argile (2 Co 4, 7).

S... comme Sacrements de L'Eglise

Les sacrements sont des signes visibles du don gratuit (la grâce) de Dieu, institués par le Christ et confiés à l'Eglise. Par les sacrements, le croyant entre et participe à la vie divine. Les rites visibles (eau, imposition des mains, onction...) sous lesquels les sacrements sont célébrés, signifient et réalisent les grâces propres de chaque sacrement (pardon de Dieu, vie de Dieu par le baptême, service des frères par l'ordination...)



Messe dans un hôpital

L'Esprit Saint prépare aux sacrements par la Parole de Dieu. Les sacrements fortifient et expriment la foi, leur fruit, s'il est d'abord personnel, contribue aussi à la communion de toute l'Eglise. « Une âme qui s'élève, élève le monde ».

L'Eglise célèbre les sacrements comme communauté structurée par les fidèles du Christ où chacun selon sa vocation particulière : les ministres ordonnés (diacres, prêtres et évêques), catéchistes, lecteurs, missionnaires... assure la communion du Peuple de Dieu.



Onction des malades à l'hôpital

Les sacrements sont de trois ordres : les sacrements de l'initiation (baptême, confirmation, eucharistie), les sacrements de guérison (pénitence et réconciliation, l'onction des malades), les sacrements au service de la communion (le sacrement de l'Ordre, le Mariage).

Noël dans le cœur, avec les Pères Camilliens de Bry-sur-Marne

La journée du 15 décembre a débuté par la matinée de recollection mensuelle avec les Pères Camilliens, commençant à 8 h, par les laudes, puis, à 9 h, l'enseignement du Père Alexandre Balma, aumônier de l'hôpital Saint Camille, dont l'intitulé était : « Noël, plus dans la crèche, mais dans le cœur. » Le sujet était vaste et très intéressant à écouter par les uns et les autres. Le temps de silence personnel qui a suivi jusqu'à 10 h 30, a permis justement d'intérioriser cet enseignement en profondeur.

Ensuite seulement, nous avons pris le temps du partage sur ce que chacun des 7 religieux et des 7 laïcs en avait ressenti. Ce fut un bel échange. La messe, à 11 h 30, à la chapelle de la communauté, a terminé la matinée.



Repas festif
à la communauté
de Bry/Marne



Livre de Mgr Jacques Perrier

Cette journée fut vraiment enrichissante et agréable. Le partage entre les Pères Camilliens et la Famille Camillienne nous a permis d'avoir, non seulement des échanges fraternels, mais aussi un temps approfondi de prière communautaire, afin de mieux vivre le mystère de Noël, Dieu incarné, présent en nous chaque jour.



Le repas de Noël, accompagné de petits cadeaux à la fin que tout le monde a pu partager, a été pris en commun avec les religieux Camilliens.

L'après-midi, nous nous sommes retrouvés en groupe de Famille Camillienne, autour du Père Michel Riquet, pour travailler le thème que nous approfondissons depuis plusieurs rencontres : VATICAN II. Le Père Michel nous a prodigué un enseignement très fourni sur *Lumen Gentium* : le Christ est la Lumière des peuples.



Repas à la communauté de Bry/Marne

Réveillon Solidaire



Dans le thème et la dynamique de la Diaconie (le service), suscitée par le Pape et les Evêques de tous les diocèses, des initiatives se sont multipliées pour permettre à des personnes isolées, et à des familles mono-parentales, de se retrouver pour diverses occasions, dont le réveillon de la Saint-Sylvestre. Grâce à un

collectif de bénévoles, regroupant 11 associations caritatives sur notre commune d'Aix-les-Bains, tout s'est bien mis en place mais cela a demandé une longue préparation sur plusieurs semaines pour prévoir d'avoir le jour J : le local, la décoration, l'approvisionnement, le coin cuisine, des vêtements, du maquillage, les covoiturages, la présence des bénévoles ce soir-là, l'animation, la sécurité...

La soirée a commencé à 19 h par l'accueil des 104 personnes dont une quinzaine d'enfants. Après l'installation des convives, le discours d'ouverture, l'animation a été assurée toute la soirée de façon très diverse (musique, chants, danses, cabaret, remise de petits cadeaux, etc...) jusqu'au moment du décompte « 4, 3, 2 1, 0, Bonne année ! » On peut dire de cette soirée qu'elle a apporté du bonheur, tant aux bénéficiaires qu'aux bénévoles qui ont ainsi passé en fraternité le cap de l'An neuf ! J'étais présente avec le groupe d'animation et j'ai pris une vidéo de ce moment.

Marie-Christine Brocherieux



Jean-Marie Brocherieux, en Charlot